

La rose sans épines

Sur nos rochers se cache un doux trésor,

Qu'ailleurs en vain cherchent les hommes ;

Plus haut en prix que l'argent et que l'or

Il ne se vend pas pour des sommes.

Est-ce une mine, un puits à découvrir

De diamants, de perles fines ?

Non ! le soleil le voit croître et fleurir,

C'est une rose sans épines.

Fleur de beauté ! qui peut fuir ton attrait,

Qui peut résister à tes charmes ?

Mais on te cueille,... alors vient le regret,

L'extase s'éteint dans les larmes.

Un dard secret, habile à se cacher,

Arme les fleurs les plus divines ;

Sur nos monts seuls on peut venir chercher,

Le jeune cœur ne demande qu'amour,

Son front rougit comme la rose ;

Déjà, pourtant, l'épine a vu le jour

Avant que la fleur fût éclosé.

Bonheur secret que réclament nos vœux !

Les douleurs vous sont près voisines,

Car l'air du ciel fait seul dans les hauts lieux

Ne l'ôtez pas du sol de ces hauteurs

Pour la transplanter dans les plaines ;
Là-bas l'épine, aussi bien qu'à ses sœurs,
Viendrait bientôt tromper vos peines,
Ou languissant, la fleur mourrait enfin
Sur le mol terrain des collines !
C'est seulement au penchant du ravin

Que je voudrais, maître de mon destin,
Sur les grands monts choisir ma rose ;
Là je viendrais m'établir un matin
Sans nul souci pour autre chose ;
Je dresserai ma tente près du ciel,
Au vent des haleines divines,
Et je vivrais de parfums et de miel
Près de ma rose sans épines !

Henri Durand (1818–1842)